

Synthèse ornithologique - Année 2022



Panure à moustaches - D. Plouchard

Artois Est & Sud-Artois

GON-Cochevis

Synthèse ornithologique - Année 2022 - GON-Cochevis

Artois Est & Sud-Artois

Préambule

Cette synthèse reprend et élargit les quatre chroniques saisonnières de l'année 2022. La liste de l'avifaune traitée évoque 182 espèces et concerne 64 communes. Nous sommes conscients que ce travail reflète imparfaitement l'activité naturaliste des membres du Cochevis. Par ailleurs le secteur à couvrir par notre section est vaste puisqu'il englobe le territoire de 216 communes !

L'objectif est ici de fournir des "marqueurs" annuels, un condensé d'observations réalisées sur notre dition, aussi bien à l'usage des observateurs habituels que des nouveaux adhérents.

Nous avons fait le choix de présenter les espèces selon l'ordre systématique établi par « IOC World Bird List (v 13.2), juillet 2023.

ANSERIFORMES / Anatidae

Dendrocygne fauve (*Dendrocygna bicolor*) : cet anatidé exotique et loquace fait son apparition sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude le 23 octobre et y séjourne au moins jusqu'au 14 novembre.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : un oiseau féral régulièrement noté sur la Scarpe entre les écluses de Saint-Nicolas-lez-Arras et Athies.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : 3 ex. le 26 janvier et jusqu'à 5 ex. le 6 avril aux prairies d'Hervin à Saint-Laurent-Blangy. Le couple local de Cygnes tuberculés empêche l'installation des bernaches sur le site. Le mâle de cygne poursuit sans arrêt les bernaches dès que celles-ci investissent le plan d'eau.

Oie cendrée (*Anser anser*) : une population férale de 120 à 150 oiseaux est établie sur la Scarpe canalisée entre Arras et Biache-Saint-Vaast. Les effectifs principaux sont concentrés sur Saint-Laurent-Blangy où l'espèce peut s'hybrider avec des Oies domestiques de forme blanche, voire des Oies de Guinée. En ce qui concerne les mouvements migratoires, 30 ex. en vol sud-ouest le 30 octobre à Boiry.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : ce cygne est assez commun sur le couloir fluvial de la Scarpe et ses pièces d'eau adjacentes. En hiver les effectifs de la Scarpe sont grossis par le stationnement d'oiseaux se déplaçant régionalement. Maximum de 23 oiseaux (17 adultes et 6 juvéniles/immaturation le 22 décembre entre Saint-Nicolas et Saint-Laurent-Blangy.

A la belle saison les couples se cantonnent sur les zones humides périphériques pour nicher comme aux Prairies d'Hervin à Saint-Laurent-Blangy (un couple avec 5 jeunes le 13 mai), au marais des Crêtes à Fampoux. Certaines de ces familles rejoignent la Scarpe canalisée où les ressources alimentaires sont abondantes comme cet adulte accompagné de 6 juvéniles (5 gris et 1 blanc) le 29 juillet à Roeux.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : cette espèce est largement répandue sur notre secteur et occupe différents types de bassins artificiels, même de faibles tailles pour sa nidification. Sont ainsi colonisés les bassins de lagunage, de décantation, de retenue, d'incendie... Il serait intéressant que soit instaurée une prospection organisée de ces milieux. La nidification est constatée à Beaumetz les Loges, Essars-les-Bucquoy, Boiry-Sainte-Rictrude, Achiet-Le-Grand... L'espèce apparaît en nombre sur le lagunage de Bucquoy dès le 14 janvier avec 22 oiseaux pour atteindre le pic de 46 tadornes, en parades actives, le 22 mars.



Cygnés tuberculés - B. Tailliez

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : un couple séjourne une semaine début mai à Villers-Châtel. Il est probable que ces oiseaux proviennent d'un élevage des environs, d'autant qu'ils n'hésitent pas à se poser sur une toiture!

Sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude, c'est une femelle férale qui s'associe aux Tadornes de Belon, à partir du 21 août. Son séjour se prolongera au moins jusqu'au 9 novembre.

Canard à collier noir (*Callonetta leucophrys*) : un mâle non bagué et méfiant sur les bassins de lagunage de Bucquoy le 14 janvier.

Sarcelle d'été (*Spatula querquedula*) : première observation annuelle le 21 mars à Saint-Laurent-Blangy.

Canard souchet (*Spatula clypeata*) : l'espèce est régulière lors des passages pré et postnuptiaux aux prairies d'Hervin à Saint-Laurent-Blangy. Les contingents les plus importants se dénombrent sur les bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude avec 154 ex. le 12 septembre.

Canard chipeau (*Mareca strepera*) : hors période de reproduction, le Chipeau peut être observé avec une bonne proximité au port fluvial de Saint-Laurent-Blangy. Deux des individus concernés sont porteurs de bagues colorées et attirent des congénères plus méfiants.

Quelques couples nichent ici et là sur notre secteur. Une à deux familles avaient été observées au marais des Crêtes, à Fampoux, les années précédentes mais ce site a été peu couvert en 2022.

Canard siffleur (*Mareca penelope*) : Quelques individus d'origine sauvage font halte sur les bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude lors des passages printanier et automnal. En revanche les siffleurs observés sur la Scarpe à Arras et Saint-Laurent-Blangy, ou sur les secteurs inondés proches de la Citadelle d'Arras, sont d'origine domestique comme en attestent les bagues colorées dont ils sont porteurs.

Canard à bec tacheté (*Anas poecilorhyncha*) : un exemplaire méfiant et bien volant de cette espèce incongrue est présent sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude depuis le 9 mai 2021. Il sera observé, associé aux troupes de colverts, tout au long de 2022. À l'heure où nous terminons la rédaction de cette synthèse (octobre 2023), il est toujours présent...



Tadorne de Belon - A. Griboval

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : maximum de 705 ex. le 6 septembre sur les bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude. C'est également par centaines que s'observe cet anatidé sur et aux abords de la Scarpe canalisée. Citons 750 colverts sur 15 km de Scarpe entre le jardin Minelle d'Arras et l'écluse de Biache-Saint-Vaast. Cette population férale est d'ailleurs concentrée sur les secteurs urbanisés où elle est encore largement nourrie et moins ou pas chassée. Ainsi 500 des 750 colverts cités précédemment ont été recensés entre Arras et Athies, soit sur 1/3 du parcours échantillon. Beaucoup de ces oiseaux sont sédentarisés et présentent des plumages aberrants. L'inventaire effectué sur les bassins de lagunage d'Achiet-le-Grand permet également d'observer de nombreux "dérivés" du colvert : Canard de Vouillé, Canard de Pékin...

Canard pilet (*Anas acuta*) : le pic du stationnement postnuptial sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude est atteint le 23 octobre avec 32 ex.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : maximum de 315 oiseaux le 23 octobre sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude, ce qui représente des effectifs modestes pour le site.

La Sarcelle d'hiver est probablement nicheuse sur une vaste mare en milieu boisée au sud du golf d'Anzin-Saint-Aubin. Des oiseaux en parade y sont régulièrement observés.

Des individus échappés de captivité, parfois porteurs de bagues et au phénotype douteux, sont notés à Arras, notamment dans les douves de la Citadelle et sur la Scarpe avec 7 oiseaux le 6 octobre.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : régulier en effectifs modestes sur les bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude. En fonction du milieu et des variations des niveaux d'eau, le milouin entame, ou non, une nidification discrète. En 2022, une femelle accompagnée de 6 jeunes d'environ trois semaines est observée le 14 juillet. Citons aussi 13 adultes le 21 mai, 16 le 6 août... La proportion de mâles est largement majoritaire dans ces groupes d'adultes.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : une femelle férale est notée une bonne partie de l'hiver 2022-2023 à Anzin-Saint-Aubin. Pas d'indices de nidification sur les bassins de Boiry malgré une présence épisodique de quelques exemplaires.

Erismature rousse (*Oxyura jamaicensis*) : 1 ex. le 30 août sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude.

GALLIFORMES / Phasianidae

Perdrix grise (*Perdix perdix*) : la régression de l'espèce est particulièrement apparente sur la ZAL d'Actiparc à Saint-Laurent-Blangy où la construction généralisée d'entrepôts a rogné drastiquement les friches favorables.

Ailleurs les rassemblements de l'espèce restent modestes. Citons 17 exemplaires à proximité d'un agrainoir le 14 janvier à Bucquoy.

Faisan vénéré (*Syrnaticus reevesii*) : ce bel oiseau est introduit, voire élevé à des fins cynégétiques sur quelques boisements régionaux, notamment des taillis sous futaie, comme le bois d'Adinfer sur notre secteur. Bien peu d'oiseaux survivent à la saison de chasse même si certains peuvent «essaimer» à quelques kilomètres des lieux de lâchers, parfois dans des milieux a priori peu attractifs pour l'espèce (bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude par exemple). Là encore ces oiseaux disparaissent rapidement.

Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) : ce faisan est omniprésent sur notre secteur. Il peut s'y reproduire spontanément mais, dans bien des cas, ses populations sont maintenues par des lâchers cynégétiques. Ainsi les rencontres peuvent alterner des oiseaux méfiants ou, au contraire, comme pour la Perdrix rouge, des individus prospectant les bords de route, peu sensibles à d'éventuels dangers. Sur certaines communes, les effectifs peuvent être importants ou concentrés sur les secteurs favorables (exemple : 63 ex. le 15 janvier sur les bassins de Boiry). Les naturalistes locaux craignent alors pour le devenir d'espèces d'orthoptères ou de lézards, proies potentielles du Faisan de Colchide. L'oiseau adulte se branche volontiers pour passer la

nuit, à des hauteurs moins élevées que le Faisan vénéré. Le faisan adulte qui a fait souche investit une large gamme de milieux, jusqu'aux friches au sein des communes où il sait se faire respecter comme en témoigne cette observation à Saint-Laurent-Blangy le 2 décembre :

« *Sur une vaste friche de la commune un mâle de Faisan fait face à un chat domestique. Le chat est tapi dans les herbes et le faisan l'approche jusqu'à deux mètres de distance. Le Faisan pousse de curieux cris sifflés et traînants, des tsiii » qui évoquent des cris de micromammifères. Le Chat ne bouge pas et l'oiseau s'éloigne lentement... »*

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : peu de données pour cette espèce notée chanteuse entre le 25 mai et 27 juin sur les territoires de Villers-Châtel, Camblineul, Vaulx-Vraucourt, Graincourt-lès-Havrincourt et Inchy-en-Artois. Cette pauvreté en observations ou écoutes illustre le fait que les observateurs ne prospectent guère les secteurs de grandes cultures. Ceci est dommage car ces milieux, même appauvris, peuvent encore réserver des surprises ornithologiques.

Perdrix rouge (*Alectoris rufa*) : la Perdrix grise se raréfiant dans nos plaines devenues inhospitalières, les sociétés de chasse lâchent en masse la Perdrix rouge, espèce pourtant incongrue sous nos latitudes... On découvre souvent cette espèce désorientée et familière. Elle s'alimente aux bords des routes, insensible au trafic. Notée, entre autres, à Achiet-le-Grand, Arras, Boiry-Sainte-Rictrude, Croisilles, Haucourt, Hénin-sur-Cojeul, Saint-Laurent-Blangy, Vis-en-Artois, Vimy... Certains individus survivent à la chasse et parviennent à se reproduire : 3 adultes et 1 juvénile le 6 août à Boiry-Sainte-Rictrude



Caille des blés - V. Monnoy



Perdrix grise - D. Plouchard

APODIFORMES / Apodidae

Martinet noir (*Apus apus*) : retour le 27 avril à Arras. Les observateurs locaux ne recensent guère l'espèce, ce qui ne permet pas de définir précisément l'évolution de ses effectifs d'année en année. Le Martinet se maintient là où subsiste du bâti lui procurant des anfractuosités sous toiture. Il n'est pas exclusivement inféodé aux agglomérations importantes, même si les villes avec du bâti ancien fixent la majorité des couples nicheurs. Par exemple la Citadelle d'Arras abrite classiquement une population non négligeable dont il serait intéressant d'estimer l'importance avant d'éventuelles rénovations des bâtiments. 43 oiseaux y sont comptés le 10 juin. Des communes de plus faible taille, comme Aubigny-en-Artois, Bucquoy... abritent de petites populations.

CUCULIFORMES / Cuculidae

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : retour d'un chanteur à Beaurains le 24 mars. Ce retour est précoce et intervient avec plus d'une semaine "d'avance" par rapport à l'ancien record de notre dition, le 1^{er} avril 2014 à Willerval.

COLUMBIFORMES / Columbidae

Pigeon biset féral (*Columba livia*) : les observateurs dédaignent cette espèce au phénotype folklorique. Le Biset tire profit des habitats et ressources alimentaires offerts par l'homme. Il niche toute l'année. Des cris de jeunes au nid, en mendicité, sont notés le 28 janvier à la Citadelle d'Arras. L'espèce s'observe un peu partout en milieu anthropique. En zone rurale ce pigeon affectionne les grandes fermes, les silos, les entrepôts et autres coopératives agricoles... En milieu citadin, comme à Arras, il a colonisé depuis longtemps les édifices religieux ou civils. Sur la Scarpe, il niche volontiers en-dessous des ponts. Sa route peut croiser celle du Faucon pèlerin dont il reste la proie principale (Arras, Boisieux-au-Mont).

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Le Colombin est discret et son chant n'est pas aisément détectable, surtout en milieu forestier. L'espèce est ainsi sous-détectée alors qu'elle est probablement installée sur l'ensemble de notre secteur. En 2022, le Colombin est signalé sur ses bastions habituels : bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude, où il niche dans les bouches de déversement, boisements entre Villers-au-bois et Mont-Saint-Eloi, parcs comme ceux d'Immercourt et du Chevalier à Saint-Laurent-Blangy, Citadelle d'Arras, boisements du couloir fluvial de la Scarpe à Roeux, Pelves, Hamblain-les-Prés, Biache-Saint-Vaast...L'espèce montre une certaine plasticité et peut même installer sa nidification sur des bâtiments de ferme comme à Villers-Châtel.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : dortoir d'au moins 600 ex. le 31 janvier à la Citadelle d'Arras.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : retour de deux chanteurs le 30 avril à Boiry-Sainte-Rictrude. L'espèce est en nette régression sur notre secteur. L'arasement des digues arbustives sur l'un de ses bastions, à savoir les bassins de décantation de Boiry, contribue encore à minorer les données enregistrées. En revanche cette tourterelle reste bien implantée à Orville, sur les secteurs arbustifs d'anciennes carrières de phosphate avec 11 chanteurs le 15 juin. Des chanteurs sont également entendus à Croisilles et Pronville-en-Artois

La dernière observation pour 2022 date du 29 août avec deux juvéniles ensembles à Boiry-Sainte-Rictrude.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : en automne, ce colombidé peut se regrouper en nombre près des sources de nourriture. Rassemblement de 138 ex. sur un champ de maïs récemment dénudé à Boiry-Sainte-Rictrude le 31 octobre.

GRUIFORMES / Rallidae

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : certainement assez commun en Val de Scarpe. L'espèce est contactée à Anzin-Saint-Aubin, Biache-Saint-Vaast, Fampoux, Hamblain-les-Prés, Sainte-Catherine... Un individu prend ses quartiers d'hiver en février le long de la Scarpe canalisée à Saint-Nicolas et ne se montre guère craintif... La présence du râle est également régulière dans une vaste phragmitaie des bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude.

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : ce rallidé furtif est contacté au moins du 3 au 22 septembre sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude.

Gallinule poule-d'eau (*Gallinula chloropus*) : 226 ex. le 3 juin et 340 ex. début octobre entre Arras et Biache-Saint-Vaast. Les effectifs de cette espèce commune, mais volontiers discrète, sont sous-estimés de l'avis des observateurs

Foulque macroule (*Fulica atra*) : la "blairie" est sans conteste l'oiseau d'eau le plus abondant sur la Scarpe Ouest, entre Arras et Biache-Saint-Vaast : 1094 ex. le 15 janvier, 1050 ex. le 3 juin, 1838 ex. début octobre.

GRUIFORMES / Gruidae

Grue cendrée (*Grus grus*) : belle observation de 60 à 70 grues en vol nord le 27 février à Givenchy-en-Gohelle.

PODICIPEDIFORMES / Podicipedidae

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : sur la Scarpe canalisée d'Arras à Biache-Saint-Vaast : 644 ex. le 15 janvier, 340 ex. le 3 juin, 421 ex. en 1^{ère} décade d'août, 741 ex. en 1^{ère} décade d'octobre et 617 ex. en 1^{ère} décade de décembre.

La nidification, ou tout au moins la production de jeunes, a été tardive cette année avec seulement 6 pulli de deux familles le 3 juin. Début août sont dénombrés 122 pulli et juvéniles et encore 73 début octobre.

Un recensement des couples nicheurs est mené sur les 6 tronçons du parcours échantillon entre les écluses de Saint-Nicolas et Biache-Saint-Vaast entre le 29 juillet et le 3 août. L'estimation donne 123 couples (avec la certitude de nidification pour 72 d'entre eux). Ainsi l'importante population du val de Scarpe semble stable depuis le dernier Atlas des oiseaux nicheurs. Nous resterons prudents quant à l'impact croissant de la fréquentation touristique et des activités nautiques. En effet les comptages n'ont pas été assez soutenus pour préciser la réussite de nidification et le taux de survie des jeunes.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : espèce nicheuse assez commune et largement répandue sur les plans d'eau proches du couloir fluvial de la Scarpe. Le Grèbe huppé colonise aussi bien les petites pièces d'eau (parcs urbains du Chevalier et d'Immercourt à Saint-Laurent-Blangy) que les étangs de plus grande superficie comme les Mingots à Fampoux. L'espèce apprécie les surfaces lacustres segmentées du marais de Biache-Saint-Vaast. À noter que, depuis quelques années, ce grèbe s'installe volontiers sur la Scarpe canalisée où il doit défendre activement son territoire et sa plateforme face à la convoitise des Foulques macroules.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : notre secteur manque de plans d'eau favorables à ce grèbe qui s'associe volontiers à la Mouette rieuse pour nicher. Un couple s'attarde sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude au printemps, sans suite...



Râle d'eau - D. Plouchard



Grèbe castagneux - D. Plouchard



Grèbes huppés - D. Plouchard

CHARADRIIFORMES / Burhinidae

Œdicnème criard (*Burhinus oedicanus*) : les prospections de 2018 avaient permis de détecter au moins 7 couples sur notre dition. Il est dommage que les recherches n'aient pas été poursuivies et systématisées. Néanmoins 2022 amène la découverte de l'espèce sur un secteur auparavant prospecté sans succès. Deux oiseaux entendus le 16 avril à Orville.

CHARADRIIFORMES / Recurvirostridae

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) : deux couples produisent respectivement 3 et 4 jeunes, observés le 14 juillet sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude.

Echasse blanche (*Himantopus himantopus*) : deux couples tentent de nicher sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude, sans succès apparemment. En erratisme estival : 20 ex. le 31 juillet et 14 ex. le 6 août.

CHARADRIIFORMES / Charadriidae

Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*) : même s'il ne présente pas la régularité et l'abondance du Pluvier doré, son cousin argenté est moins rare que supposé à l'intérieur des terres lors des périodes de migrations. L'observation d'1 ex. les 8 mai, 29 septembre, 16 et 22 octobre s'ajoute à plusieurs dizaines de données pré et postnuptiales récoltées sur les bassins de Boiry depuis 1978.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : l'espèce est fréquemment signalée en vol ou en halte migratoire. Si les passages automnaux sont plus spectaculaires, la migration pré-nuptiale est également perceptible comme ces 120 ex. posés dans un champ à Villers-Châtel le 16 mars. Lors des mouvements automnaux à Boiry-Sainte-Rictrude, un important passage est détecté le 9 novembre où 283 pluviers passent sur la matinée. Pour la commune d'Hermaville, citons 25 ex. le 1^{er} janvier et 20 ex. le 23 septembre. Ces migrants font volontiers halte sur les cultures dénudées, souvent en compagnie de Vanneaux huppés : 10 ex. le 15 décembre.

La fidélité de l'espèce pour certains sites est avérée au fil des années. C'est le cas d'un secteur de Wailly où environ 250 pluviers se reposent le 27 décembre.

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : à Boiry-Sainte-Rictrude, l'espèce est régulière et parfois relativement abondante aux passages migratoires. Une bande de 11 ex. en halte le 21 mai.

Le 3 septembre, un Grand Gravelot se montre porteur d'une bague blanche E92. L'oiseau a été bagué poussin le 31 juillet 2022 en Pologne et a parcouru 1342 km.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : Retour dès le 6 mars sur un de ses lieux de nidification à Boiry-Sainte-Rictrude. L'espèce s'installe sur des secteurs anthropisés, "bouleversés", présentant souvent des affleurements pierreux. Elle est nicheuse régulière sur les plateformes de dépôts des bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude, dans les bassins d'incendie partiellement à sec de la ZAL d'Actiparc à Saint-Laurent-Blangy... Sur cette même localité, le Petit Gravelot nichait régulièrement au port fluvial (2 ex. en parade le 27 avril) mais la construction de la nouvelle base nautique provoquera probablement l'abandon du site. La dernière observation de l'année intervient le 8 octobre à Boiry.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : belle halte migratoire à une date classique avec 2000 vanneaux environ le 20 novembre à Héninel.

Comportement nicheur le 1^{er} juin au petit marais d'Athies.

L'espèce tente de nicher ici et là sur les zones cultivées comme à Hénin-sur-Cojeul, Saint-Léger, Boiry-Sainte-Rictrude, Achiet-le-Petit... Les travaux agricoles réguliers et la prédation déciment souvent les couvées et les nichées, même si certains jeunes parviennent à l'envol.

CHARADRIIFORMES / Scolopacidae

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : observation à une date estivale classique sur les bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude : 1 ex. le 21 août.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : installation d'un dortoir hivernal sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude. 18 ex. le 11 décembre et 6 ex. le 16 décembre.

Barge à queue noire (*Limosa limosa*) : le passage postnuptial amène quelques oiseaux sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude. Maximum de 5 ex. le 17 juillet puis 4 le 6 septembre.

Tournepipe à collier (*Arenaria interpres*) : 1 juvénile le 12 septembre sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude.

Combattant varié (*Calidris pugnax*) : commun lors des périodes de migration sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude. Le combattant apparaît en nombre surtout en fin d'été et en automne. Maximum modeste cette année avec 29 ex. le 8 octobre. A noter une troupe de 12 oiseaux en vol Sud le 30 septembre.

Bécasseau cocorli (*Calidris ferruginea*) : 1 juvénile le 29 septembre, 3 ex. le 8 octobre sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude.

Bécasseau de Temminck (*Calidris temminckii*) : une donnée postnuptiale de ce bécasseau peu commun mais épisodiquement noté sur les bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude : 1 ex. le 14 juillet.

Bécasseau sanderling (*Calidris alba*) : 2 ex. en halte migratoire associés à des Grands Gravelots le 21 mai à Boiry-Sainte-Rictrude.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : maximum de 28 ex. en stationnement le 29 septembre sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude où, le même jour, une troupe de 12 exemplaires est détectée en migration active vers le sud-ouest. Un individu est porteur d'une "bague drapeau", malheureusement non décodée, le 8 octobre.

Bécasseau minute (*Calidris minuta*) : fréquentation modeste des bassins de Boiry lors du passage postnuptial : maximum de 5 ex. le 8 octobre.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : l'espèce est discrète, même sur ses quartiers d'hivernage et les contacts sont souvent fortuits. La belle mordorée s'envole sous les pas des observateurs. Un des sites régulièrement fréquentés en hivernage est la citadelle d'Arras avec, par exemple, trois observations sur les trois premières semaines de janvier. Assez régulière également sur le bief d'Anzin-Saint-Aubin en décembre.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : ce limicole cryptique est difficile à repérer au sol. Les pâtures inondées des Prairies d'Hervin, à Saint-Laurent-Blangy, accueillent régulièrement des bécassines, parfois en nombre insoupçonné, à moins que le passage d'un rapace ne fasse décoller les limicoles. Plusieurs dizaines le 10 décembre. Les autres milieux fréquentés peuvent être les bassins de lagunage comme celui d'Achiet-le-Grand ou de décantation comme celui de Boiry avec, pour ce site, un bien modeste pic automnal de 12 bécassines le 31 juillet et 3 septembre.

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : pas moins de 5 ex. bagués sur les bassins de décantation de Boiry entre le 22 septembre et le 27 octobre.

Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) : rencontré régulièrement le long du couloir fluvial de la Scarpe lors des passages pré et postnuptiaux. C'est le chevalier le plus commun sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude

où il se montre en nombre aux deux périodes de passage. Pour le passage prénuptial maximum de 18 ex. le 30 avril et en postnuptial maximum de 46 ex. le 21 août.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : l'hivernage de l'espèce devient régulier au marais de Maroeuil : 1 ex. le 4 février, 3 ex. le 14 décembre puis 1 ex. les 16 et 27 décembre. Le culblanc hiverne également chaque année sur les bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : quelques observations sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude lors du passage postnuptial avec un maximum de 6 ex. le 3 septembre.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : en halte migratoire sur des lagunes même de petite superficie comme cet oiseau posé sur le lagunage d'Achiet-Le-Grand le 25 avril. Maximum de 19 ex. le 6 septembre sur les bassins de Boiry.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : quelques individus sont notés en halte migratoire sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude lors des passages pré et postnuptiaux.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : moins connu et moins typique que le cul-blanc, le Sylvain est régulier aux passages pré et postnuptiaux sur les bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude. Il s'arrête également sur des lagunes de taille modeste comme celle d'Achiet-le-Grand : 1 ex. le 25 avril.



Vanneau huppé - B. de Franssu

Chevalier arlequin - A. Griboval



CHARADRIIFORMES / Laridae

Mouette rieuse (*Chroicocephalus ridibundus*) : 2000 ex. en pré-dortoir le 26 janvier aux prairies d'Hervin à Saint-Laurent-Blangy.

La colonie des bassins de décantation de la sucrerie de Boiry-Sainte-Rictrude a connu une de ses plus mauvaises années de reproduction. En début de saison le potentiel de couples nicheurs se situait autour de 475 couples. Seuls 180 ont tenté de nicher et produit une ponte pour très peu de jeunes à l'envol. Plusieurs facteurs défavorables se sont conjugués : niveaux d'eau trop élevés qui submergent les vasières, accessibilité de l'îlot qui constitue d'ordinaire le bastion des couples nicheurs, présence de sangliers...

Le suivi des mouettes baguées se poursuit et apporte de riches enseignements. Le 21 juillet, un oiseau bagué en Lituanie est déchiffré à la station d'épuration de Saint-Laurent-Blangy. Le 13 juillet, à Boiry-Sainte-Rictrude, c'est une mouette baguée en mai 2016 en république tchèque qui nous rend visite.

Mouette mélanocéphale (*Ichthyaetus melanocephalus*) : elle est observée épisodiquement et en petit nombre sur le val de Scarpe, souvent associée aux Mouettes rieuses, par exemple 1 ex. le 28 février à Arras. La station d'épuration de Saint-Laurent-Blangy est un bon endroit où la chercher, notamment lorsque les laridés se rassemblent en pré-dortoir.

Au printemps, quelques individus, voire un ou deux couples, sont attirés par la colonie de Mouettes rieuses des bassins de Boiry-Sainte-Rictrude mais ne s'y installent pas.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : 17 387 Goélands bruns sont dénombrés le 31 octobre à leur retour au dortoir automnal des bassins de Boiry-Sainte-Rictrude. Ces effectifs représentent le record du site et sont même d'importance nationale.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : l'espèce fournit peu de données alors que des individus ou petits groupes s'observent assez communément, surtout en automne. Il est vrai qu'ils sont noyés dans la masse des Goélands bruns.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : une seule mention postnuptiale d'un juvénile en migration, lequel fait une courte halte sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude le 12 septembre.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : classiquement contactée sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude, surtout au passage prénuptial : 1 ex. le 21 mai.

CICONIIFORMES / Ciconiidae

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : l'espèce se montre assez régulièrement sur l'Artois.

Pour les données prénuptiales citons un oiseau en vol ouest le 13 février à Feuchy.

Une Cigogne séjourne quelques jours début avril à Willerval. L'oiseau semble imprégné, n'hésitant pas à déambuler dans la rue et se présente devant des portes ouvertes de garages. Également 7 oiseaux le 26 avril à Boisleux-Saint-Marc et un le 27 avril à Hénin-sur-Cojeul.

Les données postnuptiales sont plus nombreuses et plusieurs groupes de Cigognes blanches font halte sur notre secteur comme cette troupe de 15 oiseaux le 8 août à Boiry-Sainte-Rictrude. Deux Cigognes séjournent aux alentours des bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude à compter du 9 septembre. Il n'en reste qu'une en octobre. Le 18 octobre, elle se perche sur l'église de Boiry-Sainte-Rictrude. L'oiseau prolongera son séjour jusqu'au 15 novembre au moins.

SULIFORMES / Phalacrocoracidae

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : la colonie de Feuchy est en nette augmentation avec 20 couples nicheurs, recensés le 12 avril (les années précédentes la moyenne était de 11 couples).



Mouette rieuse - D. Plouchard



Cigogne blanche - A. Griboval

PELECANIFORMES / Threskiornithidae

Ibis falcinelle (*Plegadis falcinellus*) : première donnée de l'espèce pour les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude. Un oiseau est repéré le 30 août. Il séjournera jusqu'au 6 septembre.

PELECANIFORMES / Ardeidae

Héron garde-bœufs (*Bubulcus ibis*) : l'expansion régionale de l'espèce se traduit par des séjours prolongés en Artois. Cet ardéidé devient régulier sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude. Il s'alimente aux alentours, notamment à Alette sur une vaste pâture : 7 oiseaux dès le 19 février, 8 puis 9 oiseaux les 6 et 23 mars, 3 le 14 avril et 1 le 26 juin. L'espèce n'est, apparemment, plus contactée en saison de reproduction. Elle s'observe de nouveau à compter de début septembre avec un maximum de 13 oiseaux le 30 septembre. A cette période, les bassins sont utilisés comme dortoir. Sur ce secteur le "dernier" oiseau est noté le 15 décembre. Le Garde-Bœuf est aussi observé aux Prairies d'Hervin, à Saint-Laurent-Blangy, avec un maximum de 5 ex. le 20 août et 1 ex. le 5 septembre à Roeux.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : les trois colonies de notre secteur sont en nette régression : Feuchy, 4 couples le 12 avril (moyenne de 8 couples les années antérieures) ; Maroeuil/Etrun, 28 couples le 29 mars (cette colonie avait atteint 48 couples nicheurs en 2020), un Grand Cormoran (non nicheur) est noté sur ce site de reproduction pour la première fois, à suivre... ; Saint-Laurent-Blangy, le site n'est plus occupé depuis 2019. Le Héron cendré n'affectionne pas que les milieux humides. Ainsi, il peut être observé sur les cultures ou les pâtures pour peu qu'il y trouve sa pitance. Citons à ce sujet 7 Hérons cendrés (en compagnie de 13 Hérons garde-bœufs) à Alette le 30 septembre.

Grande Aigrette (*Ardea alba*) : c'est une hivernante régulière et en nette augmentation sur l'Artois-Est. Maximum de 7 oiseaux ensemble à proximité du golf d'Anzin-Saint-Aubin le 18 décembre. Pour la migration relevons 5 ex. en vol sud/sud-ouest à Boiry le 19 octobre.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : 1 ex. le 4 février au marais de Maroeuil et le 18 décembre à Anzin-Saint-Aubin. La garzette est moins commune que la Grande Aigrette à la mauvaise saison. Un individu prend ses quartiers d'hiver au marais de Maroeuil ces dernières années. Serait-il attiré par la héronnière ?



Héron garde-bœufs - D. Plouchard



Grande Aigrette - B. Tailliez

ACCIPITRIFORMES / Pandionidae

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : observation de deux "balbus" le 3 septembre, sur l'un de ses lieux de prédilection en halte migratoire, à savoir l'étang des Mingots à Fampoux.

ACCIPITRIFORMES / Accipitridae

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : peu mentionnée alors qu'elle niche ici et là sur les différents boisements du secteur. Les secteurs de nidification sont classiques : Villers-au-bois et Vimy.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : un mâle et une femelle sont observés transportant des branches au-dessus des bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude les 24 et 30 avril, sans suite...La présence de sangliers dans une vaste phragmitaie d'un des bassins de lagunage n'est probablement pas étrangère à l'échec de la reproduction du Busard des roseaux ces dernières années.

À Pronville-en-Artois, un couple parade le 9 mai.

Dix communes sont concernées pour autant de tentatives de reproduction avec cinq succès pour 19 jeunes à l'envol. Parmi les cinq échecs, certaines causes ont pu être identifiées : verse de la culture, prédation par un renard et destruction lors de la moisson.

Découverte d'un important dortoir à Villers-Châtel, entre les 23 et 28 août, au moins. Les busards se posent dans un champ de betteraves et un bosquet, lequel fait également fonction de pré-dortoir. Le maximum d'oiseaux comptés simultanément est de 36 le 26 août. L'effectif total est estimé à plus de 40 busards !

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : l'espèce hiverne avec des effectifs variables selon les conditions météorologiques locales et plus lointaines. Pour la nidification, six communes sont concernées pour sept tentatives dont six réussissent avec 20 jeunes à l'envol.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : six communes accueillent sept tentatives de reproduction dont cinq réussissent pour 12 jeunes à l'envol. Sur l'un des échecs, une prédation animale est probable.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : 24 ex. en 84 heures d'observation de la migration automnale à Boiry-Sainte-Rictrude.

Milan royal (*Milvus milvus*) : un individu s'attarde les 12 et 13 septembre sur le territoire des communes de Wancourt et Héninel. L'espèce est aussi observée le 25 octobre à Boiry-Sainte-Rictrude et le 10 décembre à Saint-Laurent-Blangy où le rapace vole vers l'Est.

Milan noir (*Milvus migrans*) : espèce peu notée sur notre secteur. 1 en vol ouest le 6 mai à Haute-Avesnes.

Buse variable (*Buteo buteo*) : contactée un peu partout et en toutes saisons. Peu de données significatives. Citons deux couples nicheurs à Villers-Châtel avec au moins deux jeunes à l'envol.

STRIGIFORMES / Tytonidae

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : peu de données reçues. L'espèce est pourtant implantée sur bon nombre de communes de notre secteur. De même on la trouve parfois morte en bordure de route suite à une collision avec un véhicule. Un membre de notre groupe pose des nichoirs, notamment dans les clochers d'églises quand la nécessité s'en fait sentir. Il signale un couple particulièrement malchanceux à Biefvillers. Alors que ce couple terminait l'élevage de quatre jeunes en juillet, un des parents est tué par circulation routière. L'adulte survivant poursuit l'élevage des jeunes. Deux d'entre eux font une sortie du nichoir et sont tués par un chien de ferme. Le parent tente de défendre ses jeunes et subit le même sort. Deux jeunes restent affamés dans le nichoir. Le plus vigoureux tue l'autre et commence à le dévorer. Recueilli et conduit en centre de soins, il sera le seul rescapé de l'ensemble de la famille...

STRIGIFORMES / Strigidae

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : l'espèce ne nous est pas signalée systématiquement et il est difficile d'estimer l'évolution de ses effectifs. Elle est notée à Saint-Laurent-Blangy et Vaulx-Vraucourt mais doit être implantée dans de nombreuses communes de notre secteur en dépit de la destruction des habitats qu'elle affectionne.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : chanteur le 1^{er} mars à Vaulx-Vraucourt.

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : les hivers doux et la faible emprise des zones de friches et prairies en Artois Est ne retiennent guère le brachyote. 1 ex., probablement en déplacement pré-nuptial, à Mingoal le 25 avril.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : le chant ou les cris de cette espèce peuvent s'entendre sur l'ensemble de notre secteur. Le Chat-huant se rencontre dans des boisements de tailles variées et même de petite superficie. Il pénètre dans les villes en s'installant dans les parcs urbains (Citadelle à Arras, parcs du val de Scarpe à Saint-Laurent-Blangy...)



Chouette Hulotte - B. de Franssu

CORACIIFORMES / Alcedinidae

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : Le bastion de cette espèce reste le couloir fluvial de la Scarpe, canalisée ou non. Le Martin-pêcheur y est bien représenté, probablement favorisé par la succession d'hivers cléments. Il niche soit directement dans les berges de la rivière quand cela est encore propice (Saint-Nicolas-lez-Arras), soit sur les zones humides adjacentes (petit marais d'Athies). Le Martin-pêcheur est aussi contacté sur des cours d'eau de moindre importance comme le Ru à Maroeuil, la Kilienne à Pas-en Artois et le Gy (Achicourt). Il s'observe également sur les douves de la Citadelle d'Arras. L'aménagement des berges de la Scarpe ne lui est guère favorable comme à Arras où un talus abritant un trou de nidification a été "recalibré" (Parc de la Scarpe).



Martin-pêcheur d'Europe - D. Plouchard

PICIFORMES / Picidae

Pic vert (*Picus viridis*) : Ce pic apprécie les zones anthropisées qui procurent des milieux diversifiés et semi ouverts. Il est fréquent en milieu résidentiel où il s'observe au sol, sur les pelouses. Il présente des densités particulièrement élevées dans le couloir de la Scarpe entre Maroeuil et Biache-Saint-Vaast.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : 1 ex. le 16 juin dans les boisements entre Villers-au-Bois et Mont-Saint-Eloi. La forêt de Vimy est un site où l'espèce est assez régulièrement notée : 1 mâle chanteur le 8 mars et 2 ex. le 3 août.

Pic mar (*Dendrocoptes medius*) : 1 ex. le 16 juin dans les boisements entre Villers-au-Bois et Mont-St-Eloi.

Pic épeichette (*Dryobates minor*) : cette espèce discrète occupe traditionnellement les boisements humides des fonds de vallée alluviales. En val de Scarpe. L'Epeichette est noté sur ses bastions traditionnelles à Saint-Laurent-Blangy (25 janvier et 29 septembre), Biache-Saint-Vaast (30 janvier), Fampoux-marais des Crêtes (20 mars), Arras-Citadelle (10 juin et 28 août), Anzin-Saint-Aubin (18 décembre).

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : espèce largement répandue. Ses populations montrent des densités intéressantes. Ainsi 10 individus, dont 8 tambourinent, sont relevés le 25 mars sur les boisements entre Villers-au-bois et Mont-Saint-Eloi. A la Citadelle d'Arras 11 Epeiches le 10 juin. A Saint-Laurent-Blangy, depuis deux ans, un individu a pris l'habitude de tambouriner sur les piquets métalliques du stade de football. Le résultat est particulièrement sonore et éclipse la concurrence. Les mouvements automnaux ont été perceptibles cette année avec 17 oiseaux en 84 heures de suivi migratoire à Boiry-Sainte-Rictrude.



Pic épeiche - A. Griboval



Pic noir - D. Plouchard

FALCONIFORMES / Falconidae

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : Ce petit faucon est probablement installé dans chaque commune de notre secteur. C'est un rapace accommodant qui peut nicher dans des bosquets mais aussi sur des installations humaines comme le château d'eau de Vis en Artois, un silo à Boiry-Sainte-Rictrude... Il n'hésite pas à s'établir en milieu citadin, par exemple à Arras sur les bâtiments du lycée Gambetta.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : à Boiry 1 ex. en migration le 28 octobre et 1 en chasse le 5 novembre.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : les données restent peu fréquentes alors que l'espèce doit être implantée sur les bosquets proches de zones humides et plus sûrement tout au long du couloir fluvial de la Scarpe. En période de nidification, le hobereau est observé à Athies, Biache-Saint-Vaast, Fampoux et Hermaville. Une nidification est couronnée de succès à Villers-Châtel avec au moins deux jeunes à l'envol.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : 2022 est une année peu favorable à la reproduction du Faucon pèlerin sur l'Arrageois. Les sites de Boisieux-au-Mont et Moyenneville ont été désertés. Sur la tour Hertzienne de Moyenneville, l'espèce "réapparaît" à compter du 22 septembre. Le couple de la cathédrale Saint-Vaast, à Arras, s'est montré régulièrement mais aucun envol de jeunes n'a été constaté.

Une observation intéresse le régime alimentaire du rapace : à Arras, un mâle de Faucon pèlerin capture un Martinet noir le 7 juin.

Faucon sp. (*Falco sp.*) : le 13 août, un grand faucon *sp.* fait sensation. L'oiseau est photographié sur un pylône à Villers-Châtel. Il évoque fortement un Faucon sacre mais l'angle des photos ne permet pas de voir le rapace en totalité, ni d'examiner ses tarsi. Ce faucon restera indéterminé, considérant la possibilité d'un échappé de captivité voire d'un oiseau hybride.

PSITTACIFORMES / Cacatuidae

Calopsitte élégante (*Nymphicus hollandicus*) : la Calopsitte figure parmi les psittacidés les plus fréquemment détenus en captivité. Elle s'y reproduit bien, même en espace restreint. Son élevage a développé de nombreuses mutations. Il est donc prévisible de découvrir des échappés de captivité dans la nature. 1 ex., de forme type, est observé à Agny le 16 avril et, le lendemain, une forme blanche subit le harcèlement des Mouettes rieuses sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude. Le troisième oiseau pour l'année est une forme type observée le 3 août 2022 à Moyenneville.

PSITTACIFORMES / Psittacidae

Perruche à collier (*Psittacula krameri*) : le 18 décembre, un mâle bruyant sillonne le parc de la Pescherie, à Sainte-Catherine.

L'espèce est en forte expansion à partir de ses bastions de la métropole lilloise et des «éclaireurs» font leur apparition sur notre secteur. Les parcs urbains seront à surveiller au printemps afin de repérer une installation de plus en plus probable.



Faucon pèlerin - D. Plouchard



Faucon émerillon - D. Plouchard

PASSERIFORMES / Oriolidae

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*): malgré ses sifflements caractéristiques, l'espèce passe souvent inaperçue. Elle doit pourtant être assez régulière sur les boisements alluviaux du val de Scarpe. Elle est signalée à Vis-en Artois le 22 mai, à Baralle le 27 mai, au marais des Crêtes à Fampoux sur l'ensemble de la saison...

PASSERIFORMES / Corvidae

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) Cette espèce, présente un peu partout, ne retient guère l'attention des observateurs hors périodes invasionnelles. Il serait intéressant de noter systématiquement la présence du geai dans les rapports.

Mi-juillet, une caméra de surveillance surprend un Geai détruisant une nichée d'Hirondelles rustiques : après s'être introduit dans un local, l'oiseau se saisit des jeunes non volants.

Pie bavarde (*Pica pica*) : Un important dortoir est découvert à la Citadelle d'Arras au cours de l'hiver 2021/22. Un comptage est effectué le 01 février 2022 et donne une estimation de 300/330 oiseaux.

Il est composé d'un dortoir principal (environ 313 pies) et d'un dortoir satellite (une 30^{aine} de pies). Ce site est de nouveau fonctionnel en fin d'année 2022. Le 24 novembre 2022, le nombre de pies s'élève à 148 oiseaux.

Un autre dortoir, distant d'environ 3 kilomètres, est situé au lieu-dit « Bief d'Anzin » sur la commune de Sainte-Catherine. Il abrite 87 pies le 02 février 2022. Il est possible que ces deux sites aient une interaction.

Choucas de tours (*Corvus monedula*) Un recensement sur le secteur du Cochevis nous donne une estimation de 2 couples nicheurs au Km² en milieu artificialisé (urbanisation, bâti). Pour cette étude, le protocole ne prévoyait pas le comptage des couples établis en campagne.

À Vimy, l'espèce jusqu'alors absente, investit les cheminées d'une grande demeure. En 2021, 2 couples s'installent, en 2022, ils sont rejoints par un troisième couple. La quatrième cheminée trouve ses locataires en 2023. Le propriétaire m'informe que les cheminées ne sont plus actives et que les oiseaux ne le dérangent pas. Dorénavant, une petite population d'une vingtaine d'oiseaux est présente sur le territoire communal.



Choucas des tours - B. Tailliez

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) De nouvelles colonies sont détectées :

- **Arras** : Découverte d'une nouvelle colonie en centre-ville, située place Cézanne. 5 nids sont comptés avec des éclosions le 15 avril (coquilles au sol). La corbeautière étant située au-dessus d'une aire de jeux pour enfants, sa pérennité semble mal engagée.... Ce qui se confirme en 2023 où la colonie a disparu !
- **Douchy-les Ayette** : 15 nids le 16 mars 2022.



Suivi de quelques colonies en 2022 :

- **Villers-Châtel** : Cette colonie est répertoriée depuis le premier recensement du GON, en 1974, mais très probablement installée depuis longtemps. Son suivi par les ornithologues du secteur témoigne bien du problème en France avec le freux. Le tableau ci-dessous (année et nombre de couples) se passe de commentaire :

1974-76	2000	2012	2018	2020		2021	2022
100	99	78	250	88		65	39

En 2023, la baisse des effectifs se poursuit !

- **Vaulx-Vraucourt** : Découverte en 2019 avec 19 nids, la colonie passe à 26 nids. Une particularité est notée sur cette corbeautière : les nids disparaissent totalement en hiver. Ceux-ci sont reconstruits à la saison suivante. Une observation similaire est notée sur un autre site, près d'un poste frontière dans le Nord. L'explication paraît être liée à la météorologie et les bourrasques de vent. Cette hypothèse reste à confirmer.



Vaulx-Vraucourt - L. Thiétard

- **Saint-Laurent-Blangy** : l'historique de cette corbeautière montre à quel point, le freux tente de s'adapter. Elle est découverte en 2000 avec 153 nids au lieu-dit « La Malterie » (aujourd'hui : Parc de Vaudry-Fontaine). Probablement gênée par l'ouverture au public, la colonie se déplace en 2019, en face, à la station d'épuration avec 33 nids. Elle n'y reste que quelques années pour se replier à 800 mètres de là, au pont ferroviaire en 2022 avec 19 nids. Ce nombre remonte en 2023.

- **Tilloy-lès-Mofflaines** : Nous sommes ici sur une colonie à effectif stable : il oscille en 33 et 41 nids depuis 2012.

Éléments éthologiques : comme les autres corvidés du secteur, le freux apprécie les fruits à coque comme la noix et la concurrence hivernale peut-être rude : le 20 février à Croisilles, un Corbeau freux au sol casse une noix à l'aide de son bec. Un autre freux s'approche et lui chaparde une demi-noix. Une Pie bavarde s'empare de la deuxième moitié de la noix...



Corneille noire (*Corvus corone*) Pas de comptage spécifique pour cette espèce commune.

L'oiseau est toujours utilisé comme appelant dans les cages à corbeaux. Sur le cliché ci-dessous, pris le 1^{er} juin à Sus-Saint-Léger, la corneille est en plein soleil, sans eau ! Après avoir rempli son auge et s'être éloigné, l'observateur constate que l'oiseau vient s'abreuver immédiatement.

PASSERIFORMES / Paridae

Mésange noire (*Periparus ater*): présence traditionnelle en forêt de Vimy avec un chanteur le 13 juin. L'espèce chante également en hiver comme le 28 janvier à Arras, le 28 février à Saint-Nicolas ou le 18 décembre à Anzin-Saint-Aubin.

Mésange huppée (*Lophophanes cristatus*): notée ici et là, notamment en période hivernale : Etrun, Saint-Nicolas, Saint-Laurent-Blangy...

Mésange nonnette (*Poecile palustris*) : la Nonnette est commune sur les boisements alluviaux en bordure de Scarpe entre Arras et Biache-Saint-Vaast. Par exemple 7 ex. dont 4 chanteurs le 30 janvier au marais de Biache-Saint-Vaast.

Mésange boréale (*Poecile montanus*) : si sa cousine, la Mésange nonnette, reste commune sur notre secteur, la Boréale est devenue occasionnelle. Elle est seulement signalée à Boiry-Sainte-Rictrude, en migration rampante automnale, mêlée à d'autres espèces de mésanges : 1 ex. le 16 septembre et 2 le 5 novembre.

Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*) : commune toute l'année, elle anime les mangeoires à la mauvaise saison. En automne, ses mouvements en "migration rampante" peuvent prendre un caractère spectaculaire. 2022 est une année dans la moyenne sur le poste de suivi migratoire de Boiry-Sainte-Rictrude avec 534 individus en 84 heures de suivi. Le pic journalier est de 102 oiseaux en cinq heures le 30 octobre.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : commune sur l'ensemble de notre secteur mais peu signalée par les observateurs. L'espèce, comme sa consœur la Mésange bleue, tire profit de l'engouement des particuliers pour la pose de niochirs et le nourrissage hivernal. Relevons 9 familles sur les boisements de la Citadelle d'Arras le 10 juin.

PASSERIFORMES / Remizidae

Rémiz penduline (*Remiz pendulinus*) : année faste pour cette espèce sur les bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude. Elle y est assez régulièrement observée, avec 1 à 2 individus, soit en halte migratoire, soit en migration active entre le 22 septembre et le 9 novembre. Certains de ces oiseaux sont bagués sur le site.

PASSERIFORMES / Alaudidae

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : en automne la Lulu est régulièrement observée en vol migratoire à Boiry-Sainte-Rictrude. 301 ex. en 84 heures d'observation. La matinée du 16 octobre est la plus prolifique avec 78 oiseaux de passage. Si la plupart des migrants automnaux ne s'attardent guère, il est constaté, ici et là, de courtes haltes sur des milieux propices comme à Hermaville avec un oiseau le 16 octobre.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : en forte régression. L'espèce résiste sur quelques bastions qui perdent progressivement leur attractivité. Ainsi il est encore signalé 30 alouettes dont 19 chanteuses le 11 juin sur la ZAL de Saint-Laurent. Malheureusement ce secteur d'abord bien pourvu de cultures en déprise se couvre d'entrepôts. Le pic de la migration automnale se situe classiquement en octobre avec 228 ex. en 4 heures le 22 octobre à Boiry. Lors des passages les effectifs d'alouettes sont souvent sous-détectés. Les oiseaux peuvent voler à haute altitude ou, a contrario, passer silencieusement mêlés aux troupes de fringilles, notamment de Pinsons des arbres.

PASSERIFORMES / Hirundinidae

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : retour le 27 avril à Saint-Laurent-Blangy. Sa réputation d'espèce pionnière est illustrée par son installation rapide sur une microfalaise d'un des bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude. 32 trous dont 19 occupés le 14 juillet. À Saint-Laurent-Blangy au moins 3 couples se reproduisent dans les trous de manutention des palplanches du port fluvial et ce, malgré les importants travaux en cours.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : signalée de retour le 30 mars à Saint-Laurent-Blangy, ce qui est tardif. Cette hirondelle est peu recherchée en comparaison de sa consœur, l'Hirondelle de fenêtre. Il est vrai qu'elle édifie généralement son nid dans des endroits partiellement fermés et peu évidents à recenser. Notons que les deux espèces peuvent se côtoyer comme sur la ferme Saint-Georges, à Hermaville, où sont dénombrés 4 nids d'Hirondelles rustiques et 6 nids d'Hirondelles de fenêtre.

Les populations d'Hirondelles rustiques sont plus importantes sur l'enclave sud-ouest de notre secteur où l'élevage bovin se poursuit. À l'automne, des localités comme Halloy, Pas-en-Artois montrent encore des chapelets d'Hirondelles rustiques se rassemblant avant la migration, spectacle qui devient de moins en moins fréquent ailleurs...

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : le recensement des différentes colonies donne les résultats suivants :

Achiet-le-Grand : 21 nids sur l'hôtel de la gare SNCF le 24 juillet,

Acq : 9 nids dispersés rue de la fraternité et rue de la république,

Arras : 8 nids occupés pour 20 comptés le 14 juin sur les bâtiments de l'université d'Artois,

Arras : 58 nids "frais" pour au moins 38 occupés le 21 juillet sur le secteur Méaulens/Quai du rivage,

Hermaville : 6 nids sur la ferme Saint-Georges,

Vaulx-Vraucourt : 17 nids occupés le 1^{er} août sur l'Ehpad Saint-Landelin,

Vitry-en-Artois : 63 nids occupés le 11 août sur les bâtiments de l'ancienne maison de retraite.

Les nids de certaines de ces colonies, comme sur le secteur Méaulens à Arras, sont disséminés et difficiles à repérer. De même la petite colonie de la ferme Saint-Georges à Hermaville ne concentre pas l'ensemble des couples de la commune puisque quatre autres nids sont construits rue d'Arras et rue du Moulin. À Saint-Laurent-Blangy un couple niche de façon isolée sur la résidence Bellemotte depuis plusieurs années. De fait la fragmentation et la dissémination des importantes colonies traditionnelles rendent les recensements aléatoires en dehors d'un protocole rigoureux. Bien des colonies nous échappent, ou n'ont pas été recensées sur certaines communes (Athies, Feuchy, Savy-Berlette...). De plus la diminution des nicheurs sur un site traditionnel témoin n'exclut pas un report de ces nicheurs sur des sites satellites de moindre importance.

Une migratrice bien tardive en vol sud-ouest le 9 novembre à Boiry-Sainte-Rictrude.

PASSERIFORMES / Cettiidae

Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) : la bouscarle est bien répartie en val de Scarpe entre Anzin Saint-Aubin et Biache-Saint-Vaast. Des indices semblent illustrer une augmentation de ses populations, tout au moins hivernantes. Des oiseaux se font entendre en hiver sur des lieux où ils n'étaient pas notés habituellement : bord du Ru au marais de Maroeuil, rive de la Scarpe à Arras, bassins de Boiry-Sainte-Rictrude...

PASSERIFORMES / Aegithalidae

Orite à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : assez commune tout au long du couloir fluvial de la Scarpe où l'espèce peut se cantonner précocement. Par exemple un couple en forte alarme le 23 février à Saint-Nicolas-lez-Arras et un couple avec chants bredouillés le 25 février à Saint-Laurent-Blangy. Un recensement des boisements de la Citadelle d'Arras permet d'y repérer 3 couples le 2 avril. Sur ce même site une orite harcèle longuement une Corneille noire en maraude le 26 avril. À l'automne, des troupes d'orites en migration rampante s'observent assez régulièrement sur les digues arbustives des bassins de Boiry, par exemple 14 ex. le 22 septembre.



Orite à longue-queue - B. Tailliez

PASSERIFORMES / Phylloscopidae

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : peu de données exploitables pour cette espèce assez commune localement comme à Orville, sur les anciennes carrières de phosphate. À Arras, un chanteur le 23 avril en début de matinée sur la place de Saint-Etienne. Cette donnée est surprenante dans un biotope assez minéralisé de centre-ville. L'oiseau devait être en halte migratoire. Le dernier contact avec l'espèce a lieu le 8 octobre à Boiry.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : le val de Scarpe, notamment entre Maroeuil et Athies, reste le meilleur secteur d'hivernage pour le Nord-Pas-de-Calais même si l'hiver 2021/2022 n'a pas connu d'afflux notable. Un minimum de 80 individus est détecté entre Maroeuil et Biache-Saint Vaast sur la dernière décade de janvier 2022. Le compteur d'écus est également commun en période estivale : 54 dont 49 chanteurs sur les boisements de la Citadelle d'Arras le 10 juin.

Pouillot de Sibérie (*Phylloscopus collybita tristis*) : un *tristis* est repéré par ses cris les 10 et 22 janvier à Saint-Laurent-Blangy. L'oiseau sera confirmé par son chant le 2 février.



Pouillot de Sibérie - B. Tailliez

PASSERIFORMES / Acrocephalidae

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : premier chanteur sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude le 9 avril. Cette fauvette aquatique reste peu signalée alors qu'elle doit être installée ici et là en val de Scarpe. Citons 7 chanteurs le 1^{er} juin au petit marais d'Athies.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : espèce assez commune localement en période de nidification sur le val de Scarpe et les bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude. Aussi signalée chanteuse à Wancourt le 27 mai.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : localement abondante avec, par exemple, 9 chanteurs le 21 mai sur un des bassins de décantation de la sucrerie de Boiry. Sur ce site, le dernier oiseau pour 2022 est noté le 10 octobre.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : commun en période de nidification. 10 chanteurs sur les buissons des anciennes carrières de phosphate à Orville le 15 juin.

Hypolaïs ictérine (*Hippolais icterina*) : bien que "sous-détectée", l'Ictérine connaît une régression importante dans notre secteur comme sur l'ensemble de la région. Elle peut rester fidèle à certains de ses cantons comme à Farbus, où elle est notée chanteuse le 28 mai. En revanche l'observation d'un chanteur le 13 juin en forêt de Vimy est plus surprenante car le biotope semblait nettement plus favorable à l'Hypolaïs polyglotte.

PASSERIFORMES / Sylviidae

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : 1 ex. aux mangeoires le 26 janvier à Vimy.

En période de nidification, la "FTN" est, avec le Pouillot véloce, le sylviidé le plus abondant en val de Scarpe. 360 chanteurs sont recensés sur une quinzaine de kilomètres le long du chemin de halage entre Arras et Biache-Saint-Vaast entre le 28 mai et le 3 juin. Aussi 51 chanteurs à la Citadelle d'Arras le 10 juin. Les hivers cléments retiennent quelques oiseaux à Roeux (9 décembre), Saint-Nicolas (24 décembre). Deux autres sont bagués les 15 et 28 décembre à Givenchy-en-Gohelle.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : peu signalée mais son chant n'est pas toujours facile à isoler. 6 chanteurs sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude le 21 mai. Aussi 3 chanteurs à Villers-Châtel le 12 juin...

Fauvette babillarde (*Curruca curruca*): Premier chanteur le 20 avril à Saint-Laurent-Blangy. La Babillarde est assez fréquemment signalée comme chanteuse en halte migratoire, notamment sur le mois de mai. Elle apparaît moins bien répartie en été mais peut-être est-elle sous-détectée. Citons 1 chanteur le 17 juin à Anzin-Saint-Aubin et 4 chanteurs le 15 juin à Orville.

Fauvette grisette (*Curruca communis*) : espèce largement répandue, voire commune, sur certains sites. L'arasement des digues des bassins de décantation de Boiry est un facteur favorable pour la Grisette : 15 chanteurs le 21 mai.



Rousserolle effarvatte - D. Plouchard



Fauvette grisette - D. Plouchard

PASSERIFORMES / Regulidae

Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapilla*) : un chanteur le 26 janvier à Saint-Laurent-Blangy. Une tendance à l'expansion est relevée par deux observateurs et serait à confirmer. 12 chanteurs détectés le 10 juin dans les boisements de la Citadelle d'Arras, un site attractif pour l'espèce.



Roitelet triple bandeau - V. Monnoy

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : son chant s'entend même en contexte hivernal avec, par exemple, 2 chanteurs le 28 janvier à la Citadelle d'Arras. L'espèce reste assez commune le long du couloir fluvial de la Scarpe.

PASSERIFORMES / Troglodytidae

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : un observateur renseigne systématiquement les observations de troglodyte. Cet intérêt pour l'espèce apporte des éléments sur son abondance en milieux favorables. Par exemple 64 troglodytes, dont 60 chanteurs, notés sur les boisements de la Citadelle d'Arras le 10 juin.



Troglodyte mignon - D. Plouchard

PASSERIFORMES / Sittidae

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : Assez commune, voire commune, sur certains secteurs boisés. Notée à la Citadelle d'Arras, au marais de Biache-Saint-Vaast, sur les boisements entre Villers-au-Bois et Mont-Saint-Eloi, au bois de Maroeuil...



Sittelle torchepot - V. Monnoy

PASSERIFORMES / Certhiidae

Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*) : c'est un oiseau commun sur notre secteur, notamment en val de Scarpe. Il fait peu l'objet de décomptes. Citons 10 ex. dont 4 chanteurs dans les boisements de la Citadelle d'Arras le 10 juin.



Grimpereau des jardins - D. Plouchard

PASSERIFORMES / Sturnidae

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : adaptable, le sansonnet niche dans les trous d'arbres (boisements de la Citadelle d'Arras...) mais aussi dans les anfractuosités sous toitures (Arras, Saint-Laurent-Blangy...). Au cœur de l'été, on observe de bruyantes bandes de juvéniles s'alimentant sur les secteurs arbustifs. L'espèce exploite de nombreux milieux : pelouses urbaines, dépôts de déchets organiques à la campagne, vasières des bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude... En automne et en hiver sont observés des dortoirs d'importance variable. L'espèce va jusqu'à s'installer dans de petites bambouseraies en milieu urbain (Dainville, Saint-Laurent-Blangy...)



Etourneau sansonnet - B. Tailliez

PASSERIFORMES / Turdidae

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : espèce commune. En milieu urbain les observateurs la signalent chanteuse toute l'année. En période de nidification citons 65 oiseaux dont 39 chanteurs sur les boisements de la Citadelle d'Arras le 10 juin. Pour les haltes migratoires : un minimum de 53 ex. sur les friches d'Actiparc à Saint-Laurent-Blangy.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : peu signalée et pourtant régulière sur les boisements à sa convenance. Des oiseaux cantonnés se "retrouvent" chaque année à la Citadelle d'Arras, aux parcs du Chevalier, de la Brayelle et de la nécropole allemande à Saint-Laurent-Blangy, au marais de Maroeuil, au golf d'Anzin-Saint-Aubin...

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : la Mauvis est une migratrice automnale commune. Dès fin septembre et surtout en octobre-novembre, ses cris fins et étirés animent certaines nuits où son passage peut être soutenu. Lors des périodes de migration intense, le flux se prolonge en matinée. Sur le poste de suivi migratoire de Boiry-Sainte-Rictrude, il est noté jusqu'à 334 Mauvis sur la matinée du 28 octobre. Pour ses haltes migratoires, cette grive affectionne le val de Scarpe, notamment les secteurs humides aux arbres envahis de lierre, plante qui lui sert de refuge et source de nourriture. La Mauvis s'alimente aussi sur les prairies humides. Elle est régulière aux prairies d'Hervin à Saint-Laurent où 50 ex. s'alimentent au sol le 31 octobre.



Grive litorne - D. Plouchard

Merle noir (*Turdus merula*) : les recensements d'espèces a priori communes fournissent d'intéressantes données comme ces 650 merles comptés le long de la Scarpe entre Arras et Biache-Saint-Vaast fin mai-début juin. A la Citadelle d'Arras, 247 merles dont 116 chanteurs le 10 juin.

Des individus partiellement leuciques sont signalés en juin : 1 ex. fréquente le campus du lycée agro-environnemental de Tilloy-lès-Mofflaines et un autre à Savy-Berlette.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : en automne et hiver des troupes vagabondent ici et là. Citons par exemple 53 ex. le 13 mars à Villers-Châtel et 30 oiseaux le 26 décembre à Beaumetz-les-Loges.

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : ce turdidé devrait être détecté régulièrement lors de ses périodes de migration. Farouche, il se laisse difficilement admirer et les observations restent rares. 2 ex. le 14 avril aux prairies d'Hervin, à Saint-Laurent-Blangy et 1 ex. le 27 octobre sur les bassins de Boiry.

PASSERIFORMES / Muscicapidae

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : le premier oiseau de retour en 2022 est noté à Villers-châtel le 23 avril. L'espèce est aisément observable à la Citadelle d'Arras où plusieurs couples sont nicheurs. À l'automne, l'espèce peut être rencontrée en halte migratoire dans tous types de milieux. Par exemple 4 gobemouches moucheronnent frénétiquement sur les essaims de chironomes le 6 septembre aux bassins de Boiry. Dernière observation annuelle d'un oiseau le 4 octobre à Roeux.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : belle densité de l'espèce sur le val de Scarpe entre Arras et Biache-Saint-Vaast : 200 chanteurs sur une quinzaine de kilomètres fin-mai/début-juin. A la Citadelle d'Arras 84 chanteurs le 10 juin.

Gorgebleue à miroir blanc (*Luscinia svecica*) : espèce peu contactée mais probablement sous détectée sur notre secteur. La Gorgebleue est bien installée sur les bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude avec, par exemple, 3 chanteurs le 23 mars.

Rosignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : ce remarquable chanteur reste finalement peu renseigné. Pourtant, il sait s'accommoder de milieux anthropisés pour peu qu'il y subsiste un couvert arbustif assez dense comme sur le port fluvial de Saint-Laurent-Blangy. Sur cette même localité, un couple s'est installé, depuis 2021 sur la partie Ouest du Vallon de la Chaudière, profitant de la pousse rapide d'une plantation arbustive. Le premier chanteur saisonnier y est entendu le 13 avril. L'espèce demeure fidèle à certains cantons comme celui des anciennes carrières de phosphates à Orville.



Rosignol philomèle - D. Plouchard



Rougegorge familier - B. Tailliez

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : intéressante observation d'une femelle en forêt de Vimy, en période de nidification, le 13 juin.

Les autres données sont recueillies classiquement lors du passage postnuptial, notamment sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude avec un oiseau les 22 septembre et 8 octobre.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : les hivers doux favorisent la présence de l'espèce. L'hiver 2021/2022 se caractérise par la présence d'oiseaux des deux sexes au centre-ville d'Arras (6 janvier) et de Saint-Laurent-Blangy (ensemble de la période hiémale). En période de nidification, l'espèce doit être contactable sur l'ensemble des communes de notre secteur quelles que soient leur taille.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : le passage prénuptial amène un migrateur les 24 et 25 avril sur le site d'Actiparc à Saint-Laurent-Blangy ainsi que le 30 avril sur les bassins de Boiry. Au passage postnuptial, le 6 octobre, un beau rassemblement de 5 Tariers des prés anime un secteur de friches à Arras.

Tarier pâtre (*Saxicola rubicola*) : 1 mâle le 10 mai à Vimy. Le 16 octobre un individu fait une courte halte sur les bassins de Boiry.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : le premier oiseau détecté en halte prénuptiale stationne le 13 avril sur la ZAL Actiparc à Saint-Laurent-Blangy. Ce site confirme ses potentialités d'accueil pour l'espèce avec 17 oiseaux en halte migratoire le 25 avril. Le passage postnuptial débute avant l'automne : 1 ex. sur une parcelle déchaumée le 22 août à Villers-Châtel.



Tarier pâtre - D. Plouchard

PASSERIFORMES / Passeridae

Moineau friquet (*Passer montanus*) : ce cousin campagnard de notre pierrot était autrefois commun comme nicheur et même abondant en automne. Les changements de pratiques agricoles et la destruction de ses habitats ont provoqué l'effondrement des populations. De rares oiseaux sont encore détectés à l'occasion des mouvements automnaux, notamment au poste de suivi migratoire de Boiry-Sainte-Rictrude. Un ex. les 12, 19 et 30 octobre et 2 oiseaux le 16 octobre.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Il n'attire guère l'attention de nos observateurs et c'est dommage car il serait intéressant de documenter la régression de cette espèce autrefois abondante. Certes le Pierrot reste bien implanté sur certains secteurs comme les villages de l'enclave Sud-Ouest (Pas-en-Artois, Orville, Amplier, Sarton, Halloy...). De même il est encore répandu dans certains quartiers urbains quand le bâti vieillissant lui offre des cavités de nidification comme à Arras (cité des cheminots, cité des jardins...). Cependant ces bastions masquent difficilement l'effondrement des effectifs sur notre secteur.



Moineau domestique - V. Monnoy

PASSERIFORMES / Prunellidae

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : le Traîne-buisson est rarement cité parmi les grands migrateurs. C'est pourtant un oiseau compté régulièrement au poste de suivi migratoire de Boiry où un maximum de 31 oiseaux défile sur la matinée du 10 octobre.

PASSERIFORMES / Motacillidae

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*) : espèce peu renseignée par les observateurs qui ne prospectent guère les milieux de grandes cultures où elle niche. Elle se repère pourtant aisément, bien en vue sur les microreliefs constitués par les dépôts de produits fertilisants ou d'amendements. C'est une migratrice postnuptiale précoce qu'il faut recenser dès le mois d'août. Citons 33 oiseaux le 21 août à Boiry dont 19 en migration active et 14 en halte migratoire, mêlées à des bergeronnettes grises.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : elle est bien répandue tout au long du val de Scarpe. Les couples nicheurs recherchent des constructions non loin de l'eau, notamment les écluses et les ponts. Le premier chanteur est entendu précocement, le 14 janvier sur les bassins de lagunage de Bucquoy. La nidification est effective à Maroeuil, Arras, Saint-Nicolas, Saint-Laurent, Athies, Roeux...

À la Citadelle d'Arras et ses douves, des nourrissages sont observés le 24 mai. À Saint-Nicolas, un adulte sort d'un nid posé sur un rebord de poutrelle, sous un pont, le 17 juin.

Le suivi migratoire à Boiry-Sainte-Rictrude détecte 36 oiseaux sur 84 heures d'observation.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba*) : premier chanteur entendu le 19 février sur un site de nidification habituel, le port fluvial de Saint-Laurent-Blangy. Stationnement postnuptial classiquement important sur les vasières et friches inondées des bassins de Boiry-Sainte-Rictrude : 116 ex. le 21 août.

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*) : elle s'associe en petit nombre aux Bergeronnettes grises en hivernage sur les bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude. Par exemple 3 Yarrell en compagnie de 30 Bergeronnettes grises sur une plateforme de dépôts le 19 février.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : encore bien représenté en période de nidification sur la ZAL d'Actiparc à Saint-Laurent-Blangy : 8 chanteurs le 11 juin. En halte migratoire, toujours à Actiparc, 75 le 8 octobre. Le lendemain, 108 ex. à Villers-Châtel. Le Farlouse est un pipit commun en migration automnale. À Boiry : 1085 ex. en 84 heures de suivi. La matinée la plus propice à l'espèce est celle du 16 octobre avec 131 farlouses en 5 heures d'observation. On est pourtant loin des gros chiffres du passé comme ces 310 farlouses le 13 octobre 1988 et ce sur...3/4 d'heure !

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : espèce peu signalée, de retour le 26 avril à Orville. Dans cette commune 3 chanteurs sur les friches arbustives des anciennes carrières de phosphate le 15 juin. Également un chanteur en parade à Hermaville les 25 avril et 21 juin. Moins classique est ce chanteur entendu en bordure d'une vaste pâture à Feuchy le 1 juin.

Au passage postnuptial sur le site de Boiry-Sainte-Rictrude : maximum de 15 ex. le 21 août.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : de petites populations hivernantes sont fidèles à certains sites du val de Scarpe. Par exemple 13 ex. au dortoir du marais des Crêtes à Fampoux le 11 janvier. Sur les bassins de Boiry, le spioncelle s'associe volontiers au Pipit farlouse et à la Bergeronnette grise pour prospecter les dépôts de déchets organiques (ex : 6 le 23 mars).



Bergeronnette printanière - D. Plouchard



Bergeronnette de Yarrell - D. Plouchard

PASSERIFORMES / Fringillidae

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : un chanteur est noté dès le 27 janvier. Lors de la migration automnale, c'est de loin le fringille le plus abondant. 7439 ex. sur la matinée du 16 octobre à Boiry-Sainte-Rictrude. Le Pinson des arbres est un nicheur commun sur notre secteur : 29 ex. dont 16 chanteurs sur les boisements de la Citadelle d'Arras.

Pinson des arbres/Pinson du Nord (*Fringilla coelebs/montifringilla*) : les deux espèces de pinsons fournissent de nombreuses données d'oiseaux en migration postnuptiale. Bien moins fréquentes sont les données de migration pré-nuptiale. Citons cet important mouvement vers le nord d'oiseaux des deux espèces à Villers-Châtel le 15 mars

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : l'espèce peut s'attarder au printemps comme ces trois oiseaux (deux mâles et une femelle) le 10 avril à Croisilles.

2021 avait été une année remarquable quant à la migration automnale de ce beau pinson. Sans égaler cette année-là, 2022 est un bon cru avec 292 Pinsons du nord en 84 heures au poste de suivi migratoire de Boiry-Sainte-Rictrude.

En hiver des oiseaux stationnent ici et là et apparaissent épisodiquement sur les mangeoires (Bapaume, Dainville, Hermaville...).

Gros-bec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : 2 ex. aux mangeoires le 26 janvier à Vimy.

Cette espèce discrète est notée sur les zones boisées comme Villers-au-bois, Mont-Saint-Eloi... Le Gros-bec s'installe volontiers en secteurs péri-urbains : Citadelle d'Arras, parc d'Immercourt et du Chevalier à Saint-Laurent-Blangy...

Pour le passage automnal : 27 Grosbecs en 84 heures de suivi migratoire à Boiry-Sainte-Rictrude.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : premier chanteur le 25 février à Saint-Laurent-Blangy. L'espèce apparaît peu répandue mais ses sifflements caractéristiques passent souvent inaperçus. Le Bouvreuil est probablement installé en petit nombre, ici et là, dans notre secteur comme à Villers-au-bois, Bucquoy... Le couloir fluvial de la Scarpe, avec ses boisements diversifiés lui est favorable. L'espèce est notée à Anzin-Saint-Aubin, Saint-Nicolas, Saint-Laurent-Blangy... Le Bouvreuil est régulièrement observé dans les boisements de la Citadelle d'Arras où sont notés deux couples le 10 juin.

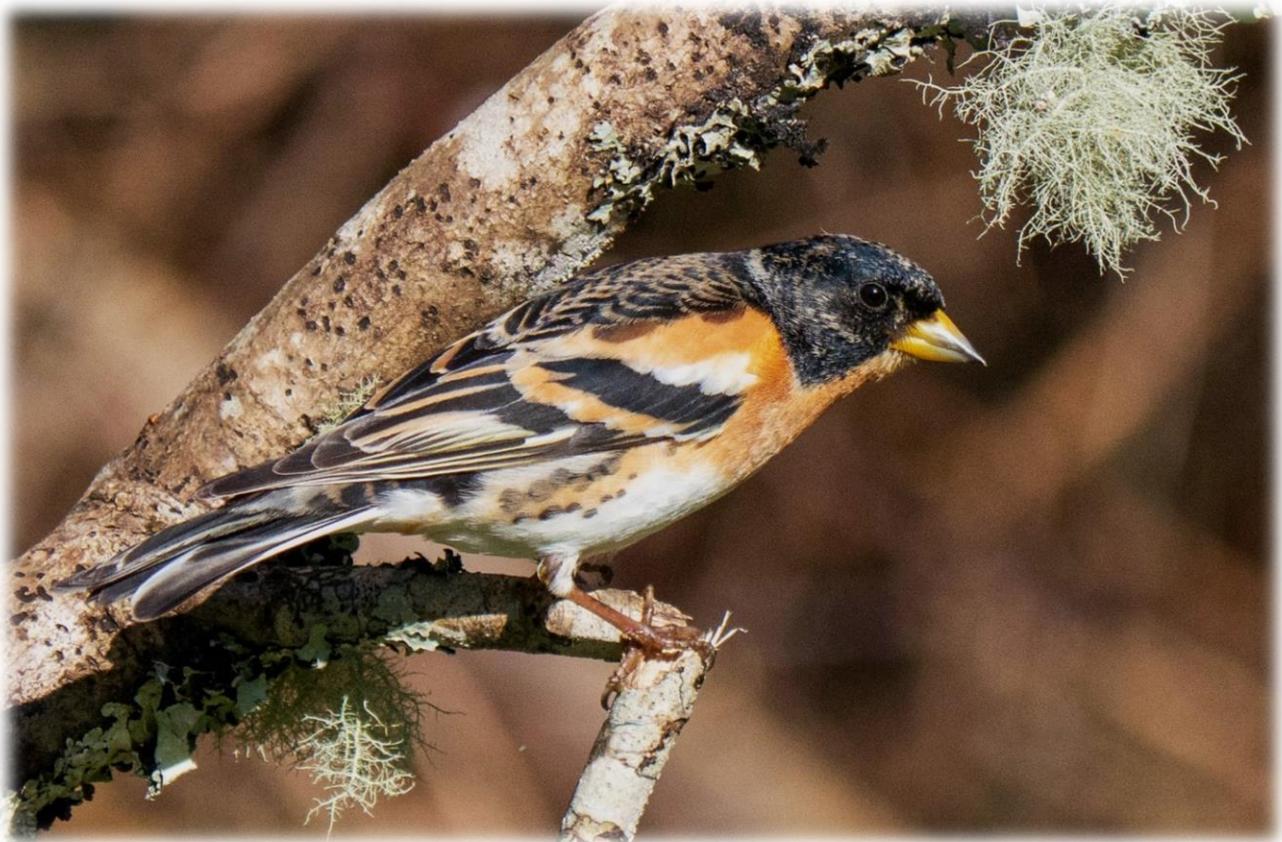
Verdier d'Europe (*Chloris chloris*) : Les observateurs le considèrent sans doute comme commun et le renseignent peu. Il est vrai que cette espèce niche un peu partout. À Arras et sa ceinture, des chanteurs sont notés sur des biotopes variés : parcs, jardins résidentiels, squares, ronds-points plantés de pins, bordures de voies ferrées...

Linotte mélodieuse (*Linaria cannabina*) : ce fringille mériterait d'être mieux renseigné par les observateurs. Ses effectifs régionaux connaissent une nette baisse alors qu'on peut voir des groupes encore importants sur certains secteurs. C'est le cas sur les friches des zones de déprises, de délaissés ou des ZAL autour d'Arras comme les Bonnettes (Arras), Actiparc (Saint-Laurent-Blangy), Boréal Parc (Beaurains), Tilloy-lès-Mofflaines... En zone rurale la linotte apprécie les secteurs à strate buissonnante dense et épineuse pour édifier son nid comme aux anciennes carrières de phosphates à Orville. Un observateur signale son attirance, et ponctuellement son abondance, sur les parcelles de colza en fin de maturité à Villers-Châtel. C'est sur les sites bien suivis que l'on constate la diminution importante des effectifs, notamment hivernants. Sur les friches de bassins de décantation de Boiry, les bandes hivernales de dizaines voire de centaines de linottes sont à ranger au rayon des souvenirs...

Sizerin flammé (*Acanthis flammea*) : espèce discrète qui passe probablement inaperçue. Seulement 11 ex. en 84 heures d'observation au poste de suivi migratoire de Boiry-Sainte-Rictrude.



Pinson des arbres - D. Plouchard



Pinson du Nord – V. Monnoy

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : hivernant commun, souvent associé au Tarin des aulnes en val de Scarpe. Relevons 110 Chardonnerets le 26 janvier à Saint-Laurent-Blangy. Le Chardonneret reste commun en période de nidification. Il apprécie le voisinage de l'homme et installe son nid à faible hauteur, souvent sur des arbres ou arbustes ornementaux qui bordent les rues et avenues.

Serin cini (*Serinus serinus*) : nicheur régulier mais discret sur Arras et sa périphérie. L'espèce est hivernante épisodique et peut chanter précocement comme le 17 janvier à Saint-Laurent-Blangy. Le jardin Minelle, à Arras, est un site propice à l'observation de l'espèce.

Le Cini, sans être commun, est un migrateur automnal régulier : 38 ex. en 84 heures d'observation à Boiry-Sainte-Rictrude.

Tarin des aulnes (*Spinus spinus*) : en hiver, le tarin se montre communément sur le val de Scarpe. Fréquemment associé aux chardonnerets, il fait une grande consommation de graines d'aulnes. Le marais de Maroeuil est un bon spot pour découvrir l'espèce. Ce petit fringille est un migrateur automnal commun mais sous-décelé de par sa petite taille, son vol rapide et capricieux : 402 ex. en 84 heures de suivi migratoire à Boiry-Sainte-Rictrude.

PASSERIFORMES / Emberizidae

Bruant proyer (*Emberiza calandra*) : 9 dont 2 chanteurs le 8 octobre sur la ZAL d'Actiparc, à Saint-Laurent-Blangy. Le Proyer est en déclin sur notre secteur, comme sur l'ensemble du Nord-Pas-de-Calais. De plus les ornithologues prospectent peu les secteurs de grandes cultures où il se rencontre encore comme à Barastre : 8 dont 3 chanteurs le 15 avril.



Bruant proyer - V. Monnoy

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : pour les données printanières, relevons 18 ex. le 6 avril à Villers-Châtel. En été : 10 chanteurs sur la ZAL d'Actiparc le 11 juin. 8 chanteurs le 15 juin sur les anciennes carrières de phosphate d'Orville. Ces données ne doivent cependant pas masquer le net recul de l'espèce dans nos grandes plaines cultivées.

De même si le passage automnal reste sensible, il apparaît nettement moins dense que par le passé. A Boiry-Sainte-Rictrude : 101 Bruants jaunes en 84 heures d'observation.

En automne et hiver, la ZAL d'Actiparc, à Saint-Laurent-Blangy, accueille traditionnellement d'importantes concentrations de Bruants jaunes. 92 oiseaux y sont dénombrés le 8 octobre.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : dortoir d'au moins 35 oiseaux, associés à des Pipits spioncelles le 11 janvier au marais des Crêtes à Fampoux.

L'espèce est nicheuse sur les bassins de Boiry-Sainte-Rictrude, au petit marais d'Athies ainsi qu'au marais des Crêtes à Fampoux. Même si le Bruant des roseaux manque de secteurs favorables pour nicher en Artois-Est, il doit être sous-décelé, notamment en val de Scarpe. Il serait nécessaire de prospecter les biotopes à roselières, même de faible superficie. En automne, des effectifs records sont notés en migration aux bassins de décantation de Boiry-Sainte-Rictrude : 211 et 231 ex. les 26 et 28 octobre. Le total du suivi migratoire sur ce site en 2022 est de 1366 oiseaux.



Bruant des roseaux – D. Plouchard

Communes citées dans la synthèse ornithologique 2022

Achicourt
Achiet-le-Grand
Achiet-le-Petit
Acq
Adinfer
Amplier
Anzin-Saint-Aubin
Arras
Athies
Aubigny-en-Artois
Ayette
Bapaume
Baralle
Barastre
Beaumetz-les-Loges
Beaurains
Biache-Saint-Vaast
Biefvillers-lès-Bapaume
Boiry-Sainte-Rictrude
Boisleux-au-Mont
Bucquoy
Cambigneul
Croisilles
Dainville
Essars-les-Bucquoy
Etrun
Farbus
Fampoux
Feuchy
Givenchy-en-Gohelle
Graincourt-lès-Havrincourt

Halloy
Hamblain-les-Prés
Haute-Avesnes
Hénin-sur-Cojeul
Héninel
Hermaville
Inchy-en-Artois
Haucourt
Maroeuil
Mingoval
Mont-Saint-Eloi
Moyenneville
Orville
Pas-en-Artois
Pelves
Pronville-en-Artois
Roeux
Sainte-Catherine-les-Arras
Saint-Laurent-Blangy
Saint-Léger
Saint-Nicolas-lez-Arras
Sarton
Savy-Berlette
Tilloy-lès-Mofflaines
Vaulx-Vraucourt
Villers-au-bois
Villers-Châtel
Vimy
Vis-en-Artois
Wailly
Wancourt
Willerval

Index alphabétique des noms français

Accenteur mouchet	40
Aigrette garzette	16
Alouette des champs	27
Alouette lulu	27
Avocette élégante	11
Balbuzard pêcheur	18
Barge à queue noire	12
Bécasse des bois	12
Bécasseau cocorli	12
Bécasseau de Temminck	12
Bécasseau minute	12
Bécasseau sanderling	12
Bécasseau variable	12
Bécassine des marais	12
Bécassine sourde	12
Bergeronnette de Yarrell	40, 41
Bergeronnette des ruisseaux	40
Bergeronnette grise	40
Bergeronnette printanière	40, 41
Bernache du Canada	2
Bernache nonnette	2
Bondrée apivore	18
Bouscarle de Cetti	28
Bouvreuil pivoine	42
Bruant des roseaux	45
Bruant jaune	45
Bruant proyer	44
Busard cendré	18
Busard des roseaux	18
Busard Saint-Martin	18
Buse variable	18

Caille des blés	6, 7
Calopsitte élégante	23
Canard à bec tacheté	4
Canard à collier noir	4
Canard chipeau	4
Canard colvert	5
Canard pilet	5
Canard siffleur	4
Canard souchet	4
Chardonneret élégant	44
Chevalier aboyeur	13, 50
Chevalier arlequin	13
Chevalier cul-blanc	13
Chevalier gambette	13
Chevalier guignette	13
Chevalier sylvain	13
Chevêche d'Athéna	19
Choucas de tours	25
Chouette hulotte	19
Cigogne blanche	14, 15
Combattant varié	12
Corbeau freux	26
Corneille noire	26
Coucou gris	8
Courlis cendré	12
Courlis corlieu	12
Cygne tuberculé	2, 3
Dendrocygne fauve	2
Echasse blanche	11
Effraie des clochers	18
Epervier d'Europe	18

Erismature rousse	5
Etourneau sansonnet	35
Faisan de Colchide	5
Faisan vénéré	5
Faucon crécerelle	23
Faucon émerillon	23, 24
Faucon hobereau	23
Faucon pèlerin	23, 24
Faucon <i>sp.</i>	23
Fauvette à tête noire	31
Fauvette babillarde	31
Fauvette des jardins	31
Fauvette grisette	31, 32
Foulque macroule	9
Fuligule milouin	5
Fuligule morillon	5
Gallinule poule-d'eau	9
Geai des chênes	25
Gobemouche gris	36
Goéland argenté	14
Goéland brun	14
Gorgebleue à miroir blanc	36
Grand Cormoran	14
Grand Gravelot	11
Grande Aigrette	16, 17
Grèbe à cou noir	9
Grèbe castagneux	9, 10
Grèbe huppé	9, 10
Grimpereau des jardins	34
Grive draine	35
Grive litorne	36
Grive mauvis	35
Grive musicienne	35

Gros-bec casse-noyaux	42
Grue cendrée	9
Guifette noire	14
Héron cendré	16
Héron garde-bœufs	16, 17
Hibou des marais	19
Hibou moyen-duc	19
Hirondelle de fenêtre	28
Hirondelle de rivage	28
Hirondelle rustique	28
Hypolaïs ictérine	31
Hypolaïs polyglotte	31
Ibis falcinelle	16
Linotte mélodieuse	42
Loriot d'Europe	25
Marouette ponctuée	9
Martinet noir	8
Martin-pêcheur d'Europe	20
Merle à plastron	36
Merle noir	36
Mésange bleue	27
Mésange boréale	27
Mésange charbonnière	27
Mésange huppée	27
Mésange noire	27
Mésange nonnette	27
Milan noir	18
Milan royal	18
Moineau domestique	39
Moineau friquet	39
Mouette mélanocéphale	14
Mouette rieuse	14, 15
Œdicnème criard	11

Oie cendrée	2
Orite à longue queue	29
Perdrix grise	5, 7
Perdrix rouge	6
Perruche à collier	23
Petit Gravelot	11
Phragmite des joncs	31
Pic épeiche	21
Pic épeichette	21
Pic mar	21
Pic noir	21, 22
Pic vert	21
Pie bavarde	25
Pigeon biset féral	8
Pigeon colombin	8
Pigeon ramier	8
Pinson des arbres	42, 43
Pinson du Nord	42, 43
Pipit des arbres	40
Pipit farlouse	40
Pipit spioncelle	40
Pluvier argenté	11
Pluvier doré	11
Pouillot de Sibérie	29, 30
Pouillot fitis	29
Pouillot véloce	29
Râle d'eau	9, 10

Rémiz penduline	27
Roitelet à triple bandeau	33
Roitelet huppé	33
Rossignol philomèle	37
Rougegorge familier	36, 37
Rougequeue à front blanc	38
Rougequeue noir	38
Rousserolle effarvatte	31, 32
Rousserolle verderolle	31
Sarcelle d'été	4
Sarcelle d'hiver	5
Serin cini	44
Sittelle torchepot	34
Sizerin flammé	42
Sterne pierregarin	14
Tadorne casarca	4
Tadorne de Belon	2, 4
Tarier des prés	38
Tarier pâtre	38
Tarin des aulnes	44
Tourneperre à collier	12
Tourterelle des bois	8
Tourterelle turque	8
Traquet motteux	38
Troglodyte mignon	33
Vanneau huppé	11, 13
Verdier d'Europe	42

Nous tenons à remercier :

Les observateurs : D. Amorosetti, K. Bayez, T. Bernard, F. Bertrand, A. Boulanger, D. Braure, M. Brunner, M. Cardat, D. Cato, E. Catty, JP. Caudron, B. de Franssu, J. Delannoy, S. Delfosse, Ch. Dracon, C. Fintz, O. Fontaine, Ph. & M-Ch. Giraud, C & L. Gues, M. Hector, S. Herman, F. Kubala, M. Livet, A. Lollivier, R. Méresse, V. Monnoy, M. Paltani, D. Plouchard, J. Rivaud, J-Y. Roger, Y. Serreau, T. Spas, B. & N. Tailliez, L. & P. Thiétard, E. & JM. Venel.

Les contributeurs spécialisés sur des groupes d'espèces :

Pour les busards : C. Boutrouille & G. Cavitte.

Pour le Héron cendré, le Grand Cormoran et les corvidés : JM. Venel.

Les naturalistes photographes pour la mise à disposition gracieuse de leurs photos : A. Griboval, B. de Franssu, V. Monnoy, D. Plouchard, B. Tailliez, L. Thiétard et J.-M.Venel.



Chevalier aboyeur - A. Griboval